

JUSQU'AU BOUT... RIONS

Notre gypaète barbu



Edito...

**Le gypaète barbu
«Bregantis barbudos»**

*de Gups, gupos = vautour,
aéros= aigle, italianos = risote...*

Vilain de loin et encore plus de près, il sent fort l'ail et les épices (parmi). Rapace diurne vivant sur les hauts de Monthey, se nourrissant de charognes comme les vautours et de chair fraîche comme les chasseurs, il a une envergure de 7 tours et un poids dépassant allègrement le quintal. Il ne faut pas le confondre avec le gypète "partout", le gypète parmi et le gypète "pluôke-moncu" que l'on rencontre fréquemment dans une grande usine de la région. Mais celui qui nous intéresse aujourd'hui se trouve être le gypaète barbu Bregantu, originaire du Chili. Grand amateur de chair fraîche, il porté son dévolu sur du jeune gibier sans expérience. Si sa chasse est mauvaise, il se rabat volontiers sur de la viande de l'Est, en particulier la gazelle de Roumanie, usant plusieurs mâles durant un laps de temps très court.

Le Bregantu barbu ne peut pas jeûner longtemps. En situation de manque, il avale tout ce qui se présente à lui, même la flore. Il se gave alors d'une espèce qu'il affectionne plus que tout "l'Iris obernapik". Fleur à pétales délicats mais résistant à toutes les tempêtes et autres ouragans. Coupée, elle repousse, foulée, elle redresse la tête, emportée par le vent, elle réapparaît devant votre porte. Cette variété diffuse une odeur de chien de chasse qui saoule d'envie notre gypaète Bregantu et lui fait faire les plus grosses bourdes.

L'aire de notre rapace est plutôt rustique, comme lui, avec poutres enfumées, toiles d'araignées et odeur du terroir. Il est un très mauvais voisin, aimant être seul sur son territoire. Son environnement est couvert d'objets insolites, allant du vieux bateau à la baignoire rouillée en passant par des restants de repas assez gras. Il fait ses besoins sur le "Clos du Cul" (domaine viticole réservé) afin de lui donner son exceptionnel bouquet pour qu'il reste long en bouche.

Contrairement au centre du Valais, chez nous le gypaète Bregantu barbu n'est pas protégé. Vous pouvez donc lui envoyer à défaut de grenaille une chiee de confettis, avec la grande gueule qu'il a, impossible de le rater !

Qui bene amat, bene castigat.

Sauvons la 2 !

Nouvellement promue en 3e ligue, la deuxième équipe du F.C. Monthey est actuellement mal bar-rée au classement. Nos reporters ont mené l'enquête auprès de l'entraîneur Grégoire Veau Gel - rebaptisé Fauxgel après le refus à l'EEE du 6 décembre 92 - afin de connaître la formule magique qu'il va adopter au second tour pour se maintenir à ce niveau.

Bout..rions : Grégoire, comment pouvez-vous expliquer ce manque de résultat ?

Fauxgel : C'est pourtant facile à comprendre, mon gardien est une véritable passoire et j'ai une attaque fantôme. En résumé, j'ai un contingent de 25 joueurs, mais 23 sont des blessés chroniques.

Bout..rions : On nous a signalé que votre stratège avait très peu joué, pourquoi ?

Fauxgel : Vous voulez parler de mon cousin, celui qui est toujours à l'heure, Alain Bosco.

Bout..rions : Non, pas lui, le Riboule ?

Fauxgel : Ah ! Sibilia, lui s'est un autre problème, j'ai jamais su s'il s'entraînait pour le marathon, pour le Tour de France ou pour la Patrouille des bistrots. En tout cas, il faut que je lui dise qu'en présence d'un ballon, surtout de rouge, il est impressionnant.

Bout..rions : Dans votre équipe, vous avez beaucoup de pairs de frangins. N'est-ce pas un avantage ?

Fauxgel : Pas du tout, ils sont tous fondamentalement différents. Prenez les Toledano, l'un dort à genoux, l'autre dort debout. Chez les Raboud, l'un retrouve une seconde jeunesse et l'autre retrouve ses kilos. Et chez les Wiese, l'un joue pour lui et le deuxième sort pour l'autre.

Bout..rions : Mais alors, c'est pas votre coach, le grand problème ?

Fauxgel : Vous voulez dire Vernaz? Non, ce n'est pas un problème, il est jamais là. Et puis heureusement, car le peu qu'il est présent, il réussit encore à me dérouter la moitié de mes joueurs.

Bout..rions : Et l'ambiance dans l'équipe ?

Fauxgel : Elle est magique. S'il y avait un championnat de ceux qui font la fête, on serait champion du monde. Pour vous dire, le seul moment où je peux voir tout mon contingent, c'est sous la cantine.

Bout..Rions : Est-ce que le football vous occupe beaucoup de temps ?

Fauxgel : Non, pas spécialement, c'est plutôt la tête que le football me prend. J'ai toujours rêvé d'entraîner une grande équipe, alors je joue à mon petit Rappolder.

Bout..rions : A part cela, la santé va bien ?

Fauxgel : Vous savez, un peu de beurre, un peu d'eau chaude et tout va bien ! Juste un petit problème avec mes chevilles. En fin de soirée, après de longs pas de danse, elles ont une fâcheuse tendance à enfler. C'est pas pratique pour retirer mes bottes en rentrant à la maison.

Bout..rions : J'ai entendu dire que vous étiez à la recherche de vedettes, Ouattara, Ronaldo ?

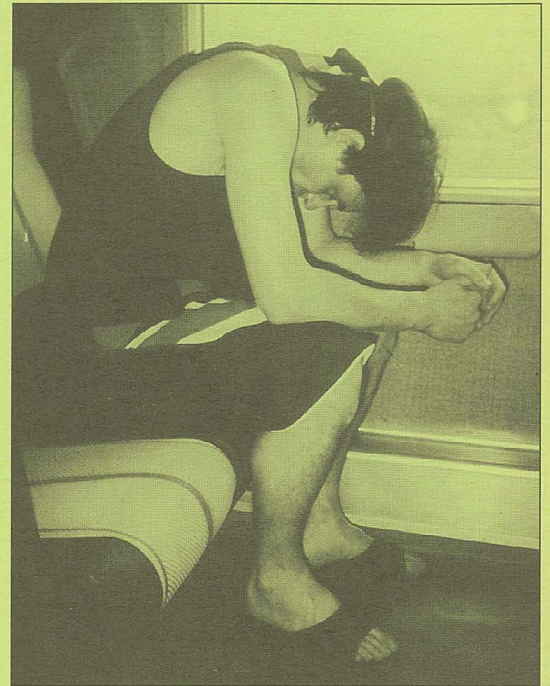
Fauxgel : Pas spécialement, des vedettes j'en ai déjà suffisamment. Prenez Bigi Meyer pour Ouattara, il a déjà une tribu à la maison, il joue mieux au tam-tam qu'au foot, il reste plus qu'à le peindre en noir. Et pour Ronaldo, on a Malohusky, dès qu'il aura fini de ronger son os, il sera à la hauteur.

Bout..rions : Et les finances ?

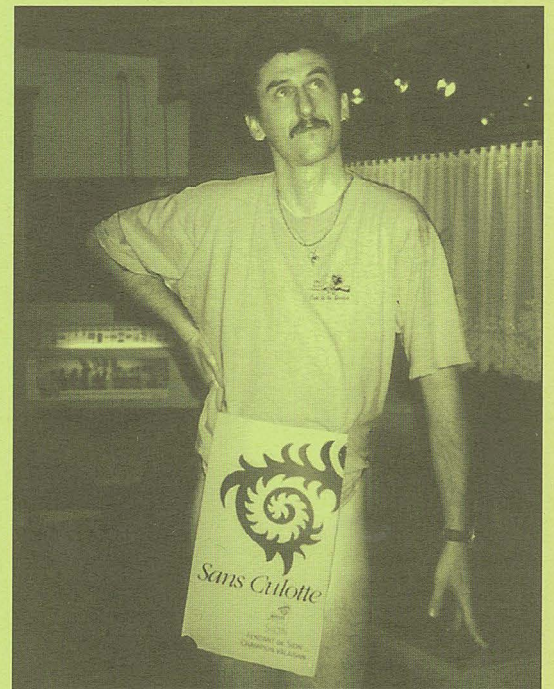
Fauxgel : Pas facile, on a même dû organiser une vente de charité au Café de la Banque. C'est la liquette à notre rouquin, Philippe Le Thon, qui est partie au meilleur prix. Du reste, elle y est toujours exposée, sous verre, odeur garantie !

Bout..rions : Mais alors, pour conclure, quelle sera la solution à adopter pour ce deuxième tour ?

Fauxgel : Je vais faire confiance à mon bras droit, Alfonso Moraleda. Enfin s'il ne se reblesse plus d'ici là, parce que entre le bras, la main, l'aine, le dos, le genou, la cuisse, je ne sais plus où il peut encore se faire mal à part chez Nadine de la Banque. C'est vite vu, à part la gueule, rien ne va plus. Mais pour redresser l'équipe, je pense que c'est la solution, il gueule plus fort que les arbitres et les habitués de la buvette réunis... on ne sait jamais, ça peut marcher. Et si ça ne marche toujours pas, je vais équilibrer les poids entre la défense et l'attaque en appliquant une nouvelle tactique, le 3-5-1: 3 solides défenseurs au Café des Alpes, 5 milieux créateurs au XIII étoiles et un attaquant véloce au Dillan's.



Fauxgel: la sérénité dans la pensée et dans la cuvée.



Moraleda: prêt à tout pour son équipe.

Collombey-Mur'

Nouvelles de Collombey

Willy Ecoeur, PDG des autos, par la force des choses, a dû créer un nouveau poste de travail dans son entreprise, celui de chauffeur !

Michel Rouiller et Joson Diaque ont notamment postulé pour ce travail, qu'ils n'ont d'ailleurs pas eu... allez savoir pourquoi...

Le titulaire de cet emploi ne sera resté que deux mois en fonction... lorsqu'on est "bleu", c'est pas toujours facile de rester en place !

Serge Turin a laissé entendre qu'il démissionnait de la présidence de l'USCM. Il dément formellement que c'est pour reprendre la place de Christian Constantin au FC Sion. Commentaire de l'intéressé : "Paraît qu'à Sion, c'est pas le président qui fait l'équipe... alors quel intérêt !"

Si vous voulez faire un cadeau utile à Fusil, offrez-lui une boîte de cigares (même si il a, dit-il, complètement arrêté de fumer) et surtout une grande boîte de contre-douleurs pour les lendemains d'hier.

La deuxième rencontre motos organisée par le Club de Collombey a connu un vif succès puisque la participation a doublé en une année. De 4 participants, on est passé à 8, fantastique non !

Le roi des paysans et de l'environnement

La Confrérie paysanne de Collombey-Muraz est très active. Elle est dirigée d'une main de fer par M. Dominique Vannay de Muraz, lui-même grand propriétaire terrien devant l'Eternel et éleveur de moutons.

Tony Stucky, Borgeaud père et fils d'Illarsaz, Kiki Turin de Chanrion, Raphy Lattion de Pré-Géroux et j'en passe sont aux anges en écoutant leur chef de file lors de séances agricoles.

Ils en sont même à le vénérer d'une façon telle qu'une statue sera probablement érigée à la rue des Murailles à la fin de l'année 1998 (date du renouvellement du comité). La jeunesse du village se rendant à l'école de la Maison de la Villageoise ou au collège aura le plaisir de contempler ce monument de l'histoire muriande. Au bas de la statue seront inscrits ces quelques mots :

Vive le Gatt

Vive l'USP (Union suisse des paysans)

Vive les gens d'Appenzell qui ont conquis l'Europe

Autorisations

Le Conseil communal de Collombey, lors d'une réunion extraordinaire, a délivré les autorisations suivantes:

- Aux cafetiers, restaurateurs de Collombey-Muraz de tenir leurs assemblées générales en présence de plus de deux personnes.
- Aux cafetiers, restaurateurs de Collombey-Muraz (bis) de renouveler leur abonnement au Bulletin officiel... sauf les deux qui l'ont déjà fait !
- Aux organisateurs de la Fête au Village de Collombey de construire une piste de pétanque sur la totalité de la rue de la Gare.
- Aux fanfares de l'Avenir et de la Collombeyrienne de ne former plus qu'une société. La marraine pouvant être la Villageoise.
- Aux parents des élèves du village d'Illarsaz d'accompagner leurs enfants gratuitement dans le bus scolaire.
- A l'Association des artistes et artisans de donner un coup de main aux membres de la Commission sport, loisirs et culture, pour la mise en place des tables lors de l'exposition annuelle.

Instant... damné



Jean-Maurice Delasoie et Jean-Daniel Vionnet
«Jean qui pote...» ou la préparation intensive des cours!

Leurs films...

Ils auraient voulu faire du cinéma...

Ferdinand Martenet	dans " le grand Blond "
La famille Bourson	dans " James Bond 008 "
Morisod Sébastien	dans " le grand Bleu "
Olivier Loréal	dans " le Pacifiqueur "
Bernard Eisenbart	dans " Titanic "
Bruno Pache	dans " Hercule "
Benoît Lange	dans " le Collectionneur "
Fernand Mariétan	dans " un grand cri d'amour "
Mayor Christian	dans " en chair et en os "
Bernard Delaloye	dans " l'argent fait le bonheur "
Piota Daniel	dans " le bossu "
Jean-Daniel Vionnet	dans " Mimic "
Bernard Bugna	dans " Men in black "
Serge Puipe et Pascal Wiese	dans " the full Monty "
Grégoire Zimmermann	dans " sept secondes au Tibet "
Eric Berrut	dans " la peur dans la ville "
Pius Andenmatten	dans " Mince Attaque "
Emile Puipe	dans " Volte face "
Thierry Seguin	dans " Mr Bean "
Le Journal du Chablais	dans " rien ne va plus "
Chassot Jean-Pierre	dans " les griffes de la nuit "
Michel Bréganti	dans " ma femme s'appelle revient "
Alain Bussien	dans " le petit baigneur "
Fabrice Ostrini	dans " les blancs ne savent pas sauter "
Gégène	dans " Casino "
Philippe Bruchez	dans " Fantasia chez les ploucs "
Wilfred Bandi	dans " le pari "
Alfred Levet	dans " le chacal "
Oliver Boys Men	dans " parfum de femme "
La vieille	dans " la vache et le prisonnier "
Claude Kalbfuss	dans " Maman, je m'occupe des méchants "
Les Boissard	dans " Crazy Family "
L'Entente	dans " l'envolée sauvage "
Constant Bérod	dans " une vie moins ordinaire "

P'tits potins – P'tits potins – P'tits potins – P'tits potins

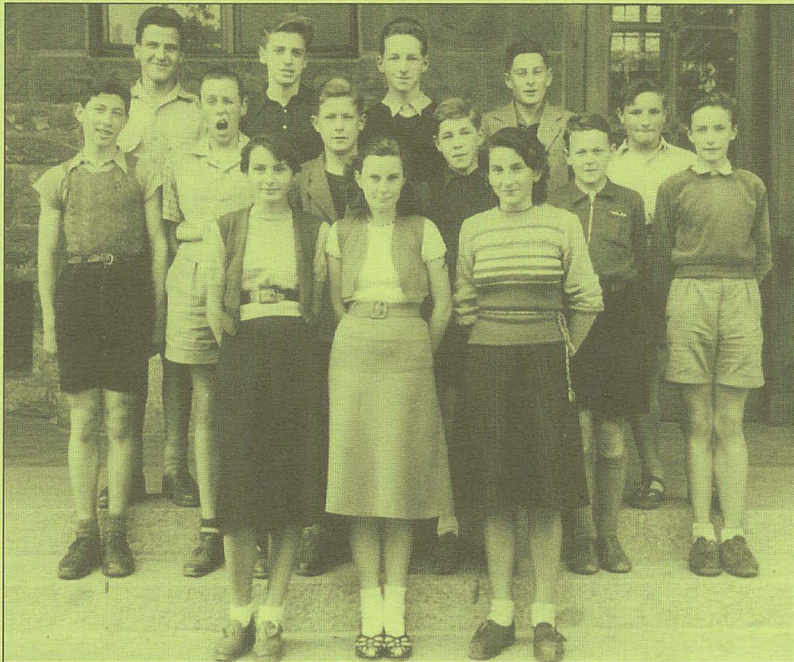
Autorisation

Me Kalbfuss autorise son confrère Me Philippe Boissard de faire des photocopies en son étude lorsque la société OGE de Charly Orlando est fermée, pour autant qu'il ait la même générosité à l'égard de son personnel qu'à celui de M. Orlando.

Question à Jean-Jacques Pahud:

Pourquoi avoir appelé son dernier journal "Le Vendredi"?
Réponse : Parce que quand dès le lundi matin, y en a déjà qui te casse les oreilles, t'attends plus que la fin de la semaine pour te barrer.

La classe 1936 en 1re industrielle de Monthey



Sur cette photo, nous remarquons sur Rita et les deux Jeanine le port obligatoire de la ceinture de chasteté. Nous devinons aussi leurs mains se protégeant le popotin, il suffit d'observer Pottier, Tornare et Bugna dont les intentions ne sont pas très catholiques. Tiens... Bugne, on l'oubliait celui-là.

Vuilloud Léonide dit «Carsoulette», Collombeyroud.

- Faits marquants : en 1943, introduit le port du pantalon court à l'industrielle. La même année il enterre avec un complice (qui chante sur la photo) un livre du prof. pour dissimuler les carences de son français de banlieusard.
- Regret : n'a plus été aperçu à Monthey depuis son diplôme.
- Vie sociale : a convolé en justes noces après un héritage au grand dam de ses beaux-frères et belles-soeurs.

Seingre Félix: Montheysan.

- Caractère : jovial, enjoué d'un naturel sympathique.
- Sport : servant de messes.
- Fait marquant : a plongé Monthey dans la tristesse lors de son départ à Massongex.

Pot Edmond: Tsino.

- Confusion : tout Vouvry est convaincu que son jeune prodige avait effectué une école d'ingénieur à Monthey.
- Actualité : en formation continue d'oenologie et mycologie à Taney.

Multone Joseph: Montheysan.

- Qualités : générosité et largesse... d'esprit, sociabilité.
- Actualité : réalise les décors du Petit Théâtre de la Vièze en échange de la pension complète pour la durée des travaux.

Bass Pierrot: étranger montheysan.

- Qualités : studieux, roublard.
- Rêve : être 1er de la classe.
- Malchance : voir ci-dessus.
- Sport : tennis qu'il pratique dans la bonne humeur.
- Titre : client honoraire de la cantine Ciba, pour ses 40 ans de fidélité.
- Mémoire : connaît par cœur le nom des 62 bistrotts montheysans.

Tornare Jeannot dit «Sourdine», Montheysan.

- Succès scolaires : 1er de classe en anglais et en allemand.
- Hobby : l'école et la brisolée.
- Sport : le jass.
- Défaut : parle un peu trop fort.

Galletti André: Montheysan.

- Particularité : fabriquait des frondes avec les élastiques de ses chaussettes et des napoléons pour son papa avec les manches de sa chemise.
- Sport : après le vélo à la roue en bois, le vélo à la roue d'or... pardon au Vélo Club.

Pottier Jean-Claude dit «Petleg», Montheysan.

- Fantasma : pouvoir dessiner une moto... sous une fille à poil.
- Sport et loisirs : 1er propriétaire et chauffard d'une MV Augusta en Suisse romande.
- Branches préférées : géographie et chant.
- Signe particulier : pieds plats, comme ses witz.
- Sports : enfant de chœur, croisé, louveteau.
- Don : acteur de théâtre (Maître après Dieu), etc.
- Collections : châteaux cathares (en carton), motos miniatures, mouchoirs en papier.

Bérot Constant: Choëland.

- Signe particulier : le canon gauche de son short est plus long surtout que le droit.
- Domicile : Lilo bruit.
- Vie publique : économiste, écologiste, Echo du Coteau.
- Exploit et exploitation : 1er Choëland de l'industriel ce qui lui permet plus tard de postuler à la commune, d'y être engagé et de se spécialiser dans les égouts et les couleurs.

Bernard Serge: Montheysan.

- Sport : catch, catégorie poids lourd.
- Hobby : pâte à modeler et dessin avec «Petleg», de cette collaboration Serge plus tard lui refilait sa cousine.

Bornet Rita: Montheysanne.

- Signe particulier : un œil sur le tableau et l'autre sur l'horloge, jupe taillée dans le costard d'une Bernardine et se trouvait très bien comme ça.

Diaque Jeanine dit «la Diaque», Montheysanne.

- Signe particulier : corps de déesse.
- Forme et formation : a pu façonner ses miches avec l'aide de Franz Wolf, à l'époque, boulanger chez Jeanne Cottet.
- Qualités : générosité, sens du partage (osmose totale avec son vieux), elle lui refile ses carnets d'épargne, Harold lui refile ses kilos (principe des vases communicants).
- Hobby : le tiroir caisse (30 ans d'activité) chez Missilie.
- Langue : le français qu'elle continue d'enseigner au gros (qui est en progrès).
- Sport : est-ce ta fête dans les sous-sols du Vieux Collège.
- Connaissance du monde : Harold a vu les Nègres dans ses rallyes et Jeanine voit toujours le nègre avec Harold.

Martin Jeannine : Montheysanne.

- Caractère : enjouée.
- Formation : assistante à Rémy.
- Sport : gymnastique artistique, s'est spécialisée à la barre fixe et au grand écart.
- Filiation : Clovis, 1er pilote d'usine du monde aux Produits.

Bugna Bernard dit «Manche à Bugne», Montheysan transalpin.

- Caractère : docile, doux, un brin taquin.
- Qualité : sobriété.
- Fantasma : faire de la barre... résolument fixe.
- Loisir : plombier.
- Signe particulier : N'ouvre pas la gueule pour rien dire (photo).
- Branche préférée : Les vieilles branches.
- Sports : tous, mais allongé.
- Hobby : carnaval.
- Couleur préférée : rouge (Barolo).
- Titres : Dr en sociologie, psychologie, etc...
- Connaissance du monde : Pouenéré.
- Formation : en cours.
- Bonnes œuvres : donne des coups de main aux bonnes sœurs Bernardines.
- Langue : français (38 mots) ne figurent pas dans le compte les autres trou du cul, con, etc.
- Comptabilité : avoir.
- Caisses : pas plus que deux par semaine.
- Musique : saxophone... enfin avant l'incident.
- Regrets : perte de son bel instrument. Non pas celui que vous croyez, voir ci-dessus.
- Passion : écriture publique.

Croisière sur le Nant de Choëx

Après les semaines sportives et culturelles, les voyages Evasion & Loisirs & Alain Bosco SA & Cie & tsτέρα vous invitent à vous laisser aller au fil de l'eau et de découvrir les paysages changeants du coteau de Choëx et de ses environs ainsi que les légendaires cheminées de la Ciba.

Croisière fluviale

1er jour : Départ précis de l'AOMC. Voyage en 1ère classe à bord du magnifique bus rouge et blanc à deux étages, entièrement équipé (toilettes extérieures, télé...guidage, excellent chauffard). Visite de la scierie Gay, petite entreprise familiale et artisanale, vivant au rythme de l'écologie et de l'économie, se chauffant et se nourrissant aux copeaux de bois. Sur le trajet, refuser les bonbons de Mader qui vous font perdre la voix. Dans l'après-midi, vous serez reçu à bras ouverts par Marie-Christine Vuilloud et sa belle-sœur. Ambiance garantie. La journée se poursuit par un brunch dans la magnifique résidence de la famille Brunner, gracieusement offert par le maître des lieux, le Sr. Paul Brunner.

2e jour : Au programme, l'enclou de la tribu des Delacoste. Interdiction de jeter des cacahuètes. Vous longerez la paroisse indépendante et reformée de la Croix du Têt où vous croiserez frère Balahu, frère Pépé, sœur Elisabeth et aussi sœur économe Françoise. Dans la crèche, jeter un œil sur Loup-Janvier. En balade, découverte d'une magnifique forêt de châtaigniers, possibilité d'en ramasser si les Vaudois nous en ont laissés. La croisière s'arrêtera ensuite pour la visite d'un four banal peu banal, où vous pourrez assister à la

confection du traditionnel pain brûlé. L'ambiance est assurée par Rie...do. Malheureusement, en ces temps, il ne vous sera pas possible de croiser Raymond Jardinier, toujours en train de bouder... mauvaise entente !

3e jour : Journée libre. Comme extra, visitez la maison de l'artiste Christian Mayor. Attention à ne pas confondre la décoration intérieure avec la décharge à Trotet. Les gamelles clouées au mur vous rappelleront son interprétation cinématographique magistrale dans le rôle du sergent mayor.

4e jour : Journée émotion : descente en rafting qui nous amènera de la pittoresque église au dépôt du Carnaval de Monthey, visite de celui-ci commentée par les deux sympathiques dinosaures des lieux. La journée se poursuit par la visite de l'entreprise Rausis, production vinicole, hôtel canin, véritable modèle du genre, chambre individuelle et insonorisée, ensoleillée exclusivement le 21 juin de 12 h 38 à 12 h 45, et n'oublions pas coupe de bois, chasse et encore bien d'autres activités qui vous sont proposées (pas offertes). Pour l'anecdote historique, l'entreprise a été créée de toute pièce par Rausis pendant ses heures de travail, lorsqu'il était agent de police, et surtout entre les livraisons de vins et les achats de peintures et autres signaux.

5e jour : Dernier jour palpitant où vous traverserez des zones de hautes turbulences. Appréciez les effets de la nature avec cueillette des tuiles des Bertelle propulsées dans le garage à Nounoud et de sa femme que vous ne rencontrerez pas puisqu'ils ne sont jamais à la baraque ! Malgré les tampons auriculaires fournis par l'organisateur,

5 jours
dès
pas cher



vous devrez supporter les grincements effroyables du violon à Jeannot Simonazzi, massacré en toute modestie. Entre 15 h 00 et 22 h 00 précise, voire 26 h 00, retour à votre domicile avec haltes aux Alpes, à l'Oasis, au Simplon, au Cheval Blanc, aux Alpes, à l'Oasis, au Simplon, au Cheval Blanc.

tionnaire français - Bosco), pension incomplète, sortie assurée, rentrée approximative.

Votre bateau

Le Don Bosco II, véritable hôtel flottant, dépourvu de luxe, chiottes sur le pont, restaurant sans étoile, nombreux bars, multiples accessoires, divertissement assuré.

Offre spéciale

Prix de rêve pas cher : rapport qualité-prix inégalable
Pas de cabine donc pas de supplément pour cabine individuelle.

Tout inclus

Guide local, parfaitement bilingue (français - choëland), animation assurée par Bosco Alain (prévoir dic-

Recommandation

Le visa n'est pas nécessaire. Si marié, fournir un bon de sortie de la part de sa femme. Des médicaments contre la malaria ne sont que conseillés, par contre, aspégic et acquaselszer sont fortement recommandés. La population indigène étant quelque peu sauvage, prière d'éviter de la déranger.

P'tites histoires – P'tites histoires

Réponse

En réponse à ses nombreux détracteurs, Claude-Alain Chappex précise qu'il pratique depuis déjà bien longtemps les 35 heures... par année.

Devises

La classe 1945 par son comité MM. Yvon Dupasquier, Jean Gaillard, Fernand Avanthey, Dominique Bussien et Roland Veillon, propose à l'ordre du jour de sa prochaine assemblée de modifier ses statuts et plus précisément remplacer la devise "Vive la baise" par "VIVE LES OBÈSES".

Décision

Par décision de la Commission des travaux publics, les chauffeurs de la commune sont autorisés à sortir du dépôt avec le camion-grue en ouvrant préalablement la porte, même si cela prend un peu plus de temps.

Chinoiserie...

M. Jean-Marc Tornare a commencé un cours intensif de chinois après avoir gagné un voyage pour deux personnes au pays de Mao. M. Tornare nous apprend qu'il est très satisfait de ses progrès et qu'il comprend désormais beaucoup mieux les Chinois de l'Entente.

Cadeau

Des remerciements chaleureux du juge de commune vont aux amis qui lui ont rendu visite lors de son récent séjour dans l'établissement hospitalier régional. Leur générosité (18 bouteilles) lui a permis de refaire sa cave pour les 20 prochaines années.

Avenir

Daniel Piota : "Si après la radio, la littérature, la peinture et le théâtre, je loupe aussi ma carrière à la télé, il ne me restera plus qu'une chose : commencer à travailler."

P'tites z'annonces sur internet

Concours

"Gagnez un café chez les Oligier en répondant aux 1254 questions sur internet"

<http://www.oseille@chili.com>

Découverte

"Découvrez les diplômés de Pipo Vernaz passés en cachette"

<http://www.pipo.vern@pingu.com>

Culture

"Apprenez la langue de Bugne en quelques leçons et 38 jurons."

<http://www.manche.@bugne.ch>

Culture

"Découvrez le documentaire animalier sur la vie de notre contractuelle"

<http://www.madame.machin@sourire.com>

Voyage

"Emmenez votre femme sur une île déserte..."

<http://www.île.déserte@voyage.com>

"... Allez la rechercher 25 ans plus tard"

<http://www.jeanmarc.frach@voyage.com>

Vente-échange

Salopette blanche toute propre contre pantalon un peu sale pour faire croire que je travaille.

<http://www.bernard@maurer.com>

Vente-échange

Echange bons du trésor contre bon caractère.

<http://www.ernest.ruegg@grincheux.com>

Rencontre du 3e Type

Après la médiathèque, la médiasteak ou la reconversion bruyamment réussie des abattoirs.

Les activités extra-carnassières de la nouvelle salle de concert «**Le Veaudoux**» s'occupent des tympanes de nos jeunes Montheysans depuis quelques mois déjà. Après l'inauguration de la médiathèque, Fernand Mariétan, fort d'un devoir présidentiel abouti, a tenu à visiter les locaux et à s'entretenir avec quelques jeunes rencontrés sur les lieux.

En exclusivité, nous vous livrons quelques bribes d'un dialogue de sourds qui n'est pas forcément dû aux forts décibels de la sonorisation.

F. Mariétan : Hey ! bonjour les jeunes !

Un jeune : Eh ! Les gars ! Venez voir, on va se marrer. Y'a le gars qu'est sur le Bout-rions !

F. Mariétan : Vous faites erreur, jeune homme. Je suis le président de la ville, Fernand Mariétan.

Un jeune : Et l'autre ! Moi j'lé connais le président. Même qu'il est chauve!

F. Mariétan : Non, je suis le nouveau président ... enfin passons. Je m'intéresse au jeune en âge de voter et je suis venu faire votre connaissance. Vous savez, j'ai été jeune moi-même et à Champéry, je m'éclatais comme un dingue au bal folklorique du samedi soir.

Un jeune : Et oh ! Euh ! Ta mère en kilt sur la médiathèque ! quoi ! T'es complètement dépassé M'sieur Marrétang ! Nous ici, c'est plutôt la techno ou le hard-core, style pneumatic head compressor, tu vois quoi !

F. Mariétan : Et cette salle de concert ? Vous pouvez vous défouler après une dure semaine de travail ?

Un jeune : T'es pas loin, Monsieur Mariéthon ! En fait, on essaie d'oublier une dure semaine de chômage ! C'est la super ambiance ici. Pour la musique, c'est géant, on a des super Dee-jay ! (ndlr ! prononcez " Didjé ")

F. Mariétan : Je suis content de l'apprendre. J'espère que vous aurez Dee-jay Barbelvien.

Un jeune : Pi, euh !... t'oublie un truc hyper méga crazy, on a aussi de super raves ! (ndlr ! prononcez " rêve ")

F. Mariétan : Et bien, le président que je suis est enchanté de découvrir que la jeunesse montheysanne a de " supers " rêves. Continuez à rêver et salut les jeunes ! J'ai des obligations, je dois rentrer !



Harcèlement à la commune

L'audit mis en place par l'Entente révèle plusieurs situations troublantes au sein de l'administration communale, voyez plutôt.

Commençons par le haut de la pyramide. Les " chefs " profitent de leur statut pour imposer bien des tourments à leurs subalternes. Fernand serre toujours de plus près Emile qui déteste cela et qui, à son tour, se venge sur Huguette son souffre-douleur, qui tombe sur Corinne, qui est obligée d'en faire voir de toutes les couleurs à Elisabeth Gonzalo qui va tout raconter à Carmelle. Heureusement que ça ne va pas plus loin... Une vraie tombe ! Entre deux scanners, Carlo essaie de coincer l'apprentie aux archives en lui faisant jurer de ne rien dire à JPP qui n'en pique pas une avec les gonzesses et qui, par jalousie ou pour grader, serait capable d'aller tout re-

dire à Emile qui, lui-même jaloux irait ... etc. etc.

Au contrôle de l'habitant, c'est affreux, d'un guichet à l'autre. Certains n'en peuvent plus et vont se réfugier au sommet de l'immeuble, au service Bâtiments et Urbanisme. Ariane, ma sœur Ariane, ne vois-tu rien venir? Comme le dit la chanson d'Henri Salvador: "C'est Vigolo, c'est Vigolo, pour pas qu'le ciel nous tombe sur la tête".

Les contributions n'échappent pas à la règle. Dès son arrivée à l'étage, Jean-Daniel Lattion impose sa loi à Bernard Duerst et fait fuir Laure-Marie qui prend sa retraite.. Pensez voir, elle, si économe, devoir partager ! Mieux vaut retourner au village.

Aux TP, ce sont les trois directeurs à plus de 100 000.- balles qui ne savent

plus comment faire pour être agréable à la croeille Francine Rouiller. Imaginez trois radicaux qui rampent devant la future épouse du caissier du parti socialiste ! Du jamais vu depuis le mariage Dupont-Kalbfuss !

A la compta, Nadine, belle gueule et bon caractère, arrive en mini-jupe dans le bureau de Jérôme, surpris, aux cent coups, il recule et tombe à la renverse dans la corbeille à papier où se trouve déjà Jollien, caché là pour échapper aux foudres injustifiées d'Emile, qui veut lui faire subir le même sort qu'à Michel Peney, pas encore remis, malgré les années.

A la police, le grand (par la taille, pas par le talent !) Philippe Bruchez ne dit rien pour ne pas se mouiller mais accepte en ronronnant les câlins de Mme Machin et les trop petits cadeaux à son

goût des épouses de ses flics adorés. Même l'ex-brigadière lui cuit des petits desserts pour qu'il assouplisse les mesures prises à l'encontre de son vieux, qui après avoir plastronné aux commandes a dû retourner au bitume. Mais attention, un petit nouveau est arrivé : après l'Oberlieutenant, voici venir l'Oberholzer; le corps des litres est sauvé!

Nous avons oublié Patrice Coppex, à l'abri dans un lieu tenu secret. Il travaille sur le prochain souper du BBC et sur un programme informatique capable de convaincre Emile de quitter la commune trois ans avant la retraite. S'il réussit, la paix reviendra en même temps et sans harcèlement.

Dire que tout cela est dû à Fernand Mariétan. Et la nouvelle devise de la commune... " Pas de harcèlement, sans Mariétan ".

Une visite à la médiathèque

Après avoir regardé Télé 12, je ne sais pas pourquoi, mais l'envie de lire me saisit subitement.

C'est une bonne occasion pour me rendre à la médiathèque, pensai-je...

... me voilà dans le grand bâtiment. C'est spacieux et y'a des livres en papier comme avant au château. Je me demande quand même pourquoi on a transporté les quelques bouquins de la bibliothèque dans la médiathèque. Je me demande d'ailleurs la différence fondamentale entre notre bonne vieille ex-bibliothèque et notre nouvelle grande médiathèque ?

"La différence entre bibliothèque et médiathèque, c'est les cinq premières lettres !" me souffle-t-on.

La bibliothécaire, rebaptisée médiathécaire me dit qu'on a rajouté quatre vieux films en noir et blanc, un CD de Richard Claydermann et deux ordinateurs qui marchent pas pour justifier le pompeux titre de médiathèque ! Moi je dis que y'a même pas le dernier disque de 'Still Angry', et ça se veut un lieu culturel. Alors pou-pougne !

Plus tard, je croise Antoine Pitteloud (en parlant d'homme culturel) et je lui demande ce qu'il pense de cette médiathèque :

"L'avantage de la médiathèque, c'est l'ouverture de la rue Dufay. Ainsi mes élèves sont plus rapidement à la Taverne après mes cours. Le désavantage, c'est toujours l'ouverture de la rue Dufay, ainsi mes élèves sont plus vite à la Taverne pendant mes cours !"

Profitant d'un moment d'inattention de ladite médiathécaire, j'accède au fichier informatique des lecteurs. Je vous livre en guise de conclusion les derniers livres qu'ils ont loués :

François Kuonen:	L'Etranger
Olivier Thétaz & Fernand Mariétan	Le rouge et le noir
Alain Dupont :	Le paradis perdu
Claude Kalbfuss :	A la recherche du temps perdu
Mme Machin :	La peste
Olivier Tornay :	Poils de carotte
Daniel Piota:	Chronique d'une médiathèque annoncée (ndlr : seul lecteur)
Corinne Rey-Bellet:	La chute
Mathieu Bernard:	L'intégrale de Gaston Lagaffe
Christian Multone :	Farinet
Le FC Monthey :	Les Misérables
Michel Vejvara et Pascal Richard:	Voyage au bout de la nuit
Jésus (du Bel-air) :	La bible
Goron:	L'alchimiste
Jacques Olijer:	L'avare
Charles Colombara:	Le petit Larousse illustré
Madeleine Hiroz et Francine Cutruzola :	Les femmes savantes

Nouvelles préfectorales de Vouvry

Latrinus Vuadensis

Connaissez-vous la différence entre des toilettes sibériennes et des toilettes préfectorales (Latrinus Vuadensis)?

En Sibérie, les toilettes sont simples : tout simplement deux bâtons ; un pour suspendre la veste, l'autre pour chasser l'ours.

Par contre, les toilettes préfectorales sont plus sophistiquées. Il faut :

- un beau foyard, 30 mètres en contrebas de la route pour parquer la jeep en toute sécurité ;
- un poirier pour stopper le Préfet et recevoir son auguste jet ;
- le sobre facteur Guy Vannay pour donner l'alerte ;
- l'Unimog à Bouby Müller pour sortir la jeep du parc ;
- un chirurgien pas trop allergique aux doux effluves de la Williamine pour nous recoudre l'illustrissime Luc Vuadens ;
- Yvan Joris pour lui décabosser le crâne et le lui relustrer à neuf.

Ce qu'on peut regretter avec notre glorieux magistrat, c'est que le Bout'Rions soit le seul média qui ait daigné se déranger pour relater ces moments historiques...

A moins que Luc ait complètement oublié de convoquer la presse !

Collombey-Mur'

Leur Film

Full Monty, le grand jeu
Le chacal
La Dolce Vita
On connaît la chanson
Un vie moins ordinaire
En chair et en os
L'empire russe

Yvette du postillon
Joseph de l'Auberge
Berru des Colombes
Emilie de l'Etoile
Jeannot de la Treille
René de la Buvette
Solange de l'Escale

Leur proverbe

Jean-Claude Schmid
Antoine Lattion
Joseph-Marie Oberholzer
Dominique Vannay
Danièle Moulin
Laurent Métrailler
Michel Daniello
Patrice Moret
Gilles Borgeaud
Monique Milliasson
Bruno Gianini-Rima
Antoine Lattion
Daniel Chervaz

Un clou chasse l'autre
Les petits ruisseaux font les grandes rivières
A chaque jour suffit sa peine
Les chiens aboient, la caravane passe
Faites ce je dis et non pas ce que je fais
L'appétit vient en mangeant
A l'impossible nul n'est tenu
Qui ne dit mot consent
Le vin est tiré, il faut le boire
Les loups ne se mangent pas entre eux
L'habit ne fait le moine
Abus de biens ne nuit pas
L'enfer est pavé de bonnes intentions

Leur rêve

Antoine Lattion
François Roch
Bruno Gianini-Rima
Joseph-Marie Oberholzer
Danièle Moulin
Dominique Vannay
Pascal Dubuis
Daniel Chervaz
Gilles Borgeaud
Michel Daniello

le CO et son directeur
vice-directeur du CO
la retraite active
repandre une activité politique
femme au foyer
riche propriétaire terrien
architecte de ville
entrer au couvent
municipal à Monthey
devenir un personnage incontournable de la commune
président, conseiller national, etc...
plus de 25% aux élections
ouvrir une agence immobilière
récupérer un siège
faire la cuisine

Troistorrents

Deux chorgues demècre à Montà le 31

- Eh..., t'as vu, y z'ont pas mis les crayons avec les lumières au pont de la Tine, c't'année !
- Bin non !... pisque le président du développement il a prêté les crayons pour les dernières élections.
- Mais non..., c'est pas ça, c'est à cause de l'électricité !
- Aaaaah bon ! bin en tout cas si y avait eu de la lumière...
- C'est ça, il aurait vu 36 chandelles !
- Et... pis..., t'as vu depuis qu'y z'ont fait des bestioles à la tronçonneuse, Gérald il a plein de bois pour se chauffer à l'œil !
- Ouais... y fait même des pleinthés avec.
- Ah bon..., je pensais pas qu'il avait le temps de travailler !
- Pis t'as vu, avec toutes ces statues par le village, y remplacent bientôt les gens !
- Vouais ! même Lattion il a plus de place pour poser ses tas de rouille.
- Eh bin... c't'année avec leurs outils à casser les couilles, y feront des crayons...
- Vouais... fait pas tsau hein... on va boire la goutte !

Journal du Chablais

Rubrique du lecteur...

Cher Journal du Chablais...

En ces jours de déclarations moroses, je me permets de vous transmettre un message positif et plein de remerciements.

Cela fait bientôt 12 mois que je suis abonné à votre journal et j'attends déjà avec impatience le numéro 3. Je regrette pourtant n'avoir pas pu lire les articles des éditions supprimées de l'été et de la fin d'année. J'aimerais aussi savoir où je peux acheter les éditions hors abonnement et hors série du vendredi.

En lisant votre Journal, je me permets de j'aurais fait beau-coup de progrès en orthographe et la langue de Goethe na plus de secret pour moi. J'apprécie également très beaucoup votre humour. Vos sommaires qui renvoient n'importe où mais pas à la bonne page me font couler de rire... sacré farceur !

J'aime aussi énormément votre façon d'entretenir le suspense avec des articles dont la fin a été subtilement coupée pour entretenir l'imagination des lecteurs. Mon manque d'intelligence ne me permet pourtant pas de comprendre comment vous passez d'une recette de cuisine à la rentrée scolaire et de l'énoncé du comité du Cenamo au loto des gais marcheurs. J'aimerais pouvoir déjà aujourd'hui m'abonner à votre série " Erratum " qui devrait bientôt sortir.

J'affectionne également votre acharnement à nous rapporter les nouvelles fraîches des semaines précédentes. Je vous signale quand même que M. Deferr n'est plus président de la ville de Monthey et que Martial Anker a arrêté le foot depuis quelques années déjà.

J'espère humblement que vous passerez mon modeste texte même s'il n'atteint pas le sommet mathématique de l'exposé de Noël Bianchi, président du Foot ; et même s'il ne s'agit pas d'une réponse à une autre réponse qui venait d'une réponse à la réponse à une attaque faite dans la rubrique du lecteur.

Bref, j'adore votre journal et j'aimerais assidûment créer une amicale des derniers abonnés. J'espère pouvoir compter sur vous...

Dernier point, un détail que j'aimerais relever en rapport avec votre article " succès d'études " de la semaine passée. Je vous signale que mon père ne vient pas de recevoir un fauteuil pour avoir terminé brillamment ses études comme vous le mentionnez mais qu'il a reçu il y a bientôt 8 mois le fauteuil pour ses 90 ans... Un petit détail, quoi !

Avec mes amitiés

Saint-Valentin

Charly Orlando à Mireille

Je t'adore ô ma frivole
Ma terrible passion
Avec la totale dévotion
Du prêtre pour son idole

Fernand Mariétan à Marie-Claude

Sur ta chair le parfum rôde
Comme autour d'un encenseur
Tu charmes comme le soir
Nymphé ténébreuse et chaude

Jacques Oligier à Nicole

Combien faut-il de fois secouer mes grelots
Et baiser ton front bas, morne caricature
Avant de contempler la créature
Dont l'inférieure vanité me remplit de sanglots

Philippe Vernaz à Nathalie

A la pâle clarté des lampes languissantes
Sur de profonds coussins tout imprégnés d'odeur
Je te ferais rêver aux caresses puissantes
Qui lèvera le rideau de ta jeune candeur

Bernard Martin à Olympe

Ta tête, ton geste, ton air
Sont beaux comme un paysage
Ton sourire joue sur ton visage
Comme un vent frais dans un ciel clair

Jean-Marie Bourson à Andrée

Tu as les yeux d'un bleu
Et les pieds d'un sale
Comme je serais heureux
Que tu ne te prennes pas de malle

Saint - Frusquin

Mireille à Charly

Tu me piques mes thunes
Avec un rire moqueur
Tu poses sur mon cœur
Ton œil con comme la lune

Marie-Claude à Fernand

Ah ! les titres les plus forts
Ne valent pas ta paresse
Pourtant tu connais les caresses
Qui font revivre les morts

Nicole à Jacques

Il en est qui jamais n'ont connu leur idole
Et ces sculpteurs damnés et marqués d'un affront
Qui vont se marteler la poitrine et le front
Au lieu de se lustrer les rubignoles

Nathalie à Philippe

Philippe, cher cœur, que dis-tu de ces choses
Comprends-tu maintenant qu'il ne faut pas offrir
L'Holocauste sacré de tes premières roses
A mon souffle violent qui pourrait te les ramolir

Olympe à Bernard

Maudit soit à jamais
Qui voulut le premier dans sa stupidité
S'éprenant d'un problème insoluble et stérile
Aux choses de l'Amour mêler les branleurs du FC

Andrée à Jean-Marie

Bleu, bleu, bleu, je l'ai plus
Bleu, bleu, bleu, toi non plus
Blanc, blanc, blanc, j'en boirai plus
Rouge, rouge, rouge, celui-là non plus

P'tits potins – P'tits potins – P'tits potins

Résidence secondaire

La résidence secondaire de Charly Orlando à Bonnevouetta a les dimensions respectables suivantes 2,20 par 2,40 mètres. L'entreprise chargée d'alimenter en électricité son chalet a posé un tableau de 0,95 par 0,85 mètres.

Charly, à la susceptibilité sicilo/chorgue, n'a pas apprécié la concurrence volumétrique de l'ouvrage électrique avec sa cabane. Fort de son titre de député au Grand Conseil, il l'a fait savoir plutôt énergiquement au responsable communal de l'installation. Par souci de bonne entente (mais non, pas celle-là), le Conseil communal de Troistorrents (pas d'histoire avec Mireille) a autorisé Charly à créer une porte et une fenêtre au tableau électrique afin d'utiliser au mieux la surface habitable pourtant déjà respectable de son nid d'amour.

Bonne nouvelle

Maintenant que son fils Alain a terminé ses 28 années de formation permanente, Marc Dorsaz remange de la viande.

Pipo Vernaz, pêcheur devant l'éternel !

Le seul poisson attrapé par Pipo Vernaz (ndlr ! un bâton findus pané, 2'30 au micro-onde après avoir enlevé l'emballage) l'a incité à passer le deuxième diplôme de son existence. Et il l'a obtenu, plus rapidement que le premier. Plongeur qu'il est maintenant, Pipo a décidé de se lancer dans la plongée afin de voir à quoi ressemblent les poissons qu'il n'a jamais attrapés.

Heures sup'

M. Urs Wüthrich fait remarquer à son personnel que lors des séances de cadres à la Licorne le vendredi, les heures supplémentaires de M. Basset ne lui sont plus payées.

Négociation chez Novartis - les syndicats sont contents !

Novartis a décidé de respecter la volonté des syndicats en acceptant le travail à 50%. Dorénavant, les employés de la grande usine ne travailleront plus que 12 heures par jour !

Différences

Les frères Piralì précisent qu'ils sont vraiment différents, l'un abuse, l'autre antabuse.

Technologie

Contrairement aux infirmations de M. Jean-Jacques Pattaroni, la direction de Swiss Télécom est heureuse de le compter au nombre de ses nouveaux abonnés. Malgré tout Jean-Jacques est très satisfait de son Natel, cadeau de Noël de son épouse. " Pour moi c'est en somme comme un Barivox " dit-il à cause de l'avalanche de boulot qui me tombe dessus quotidiennement. Et puis je peux dire un petit bonjour à Otilie deux à trois fois par jour.